

Christ est ressuscité! Alléluia! Alléluia!

Oui! Il est vraiment ressuscité! Alléluia! Alléluia!

Nous célébrons aujourd'hui l'Ascension du Seigneur. Après avoir instruit ses Apôtres pendant 40 jours, Jésus retourne vers le Père et il prend place à sa droite, comme nous le confessons tous les dimanches dans notre credo.

À cause du péché des origines, l'humanité a été chassée du Paradis. Heureusement, Dieu n'abandonne pas ces êtres qu'Il a Lui-même créés à son image et à sa ressemblance. Par l'œuvre des patriarches, des prophètes et de multiples alliances, Dieu a préparé le chemin pour la venue tant espérée du Fils, Jésus-Christ. Afin que son œuvre se poursuive jusqu'à la fin des temps, notre Sauveur a fondé son Église catholique qui aura pour mission de rappeler au monde l'Évangile du salut. En gouvernant les fidèles, en les instruisant et en les sanctifiant, l'Église accomplit sa mission de sacrement universel du salut et de Mère de tous les croyants.

Nous le savons bien, le Fils de Dieu s'est incarné dans notre nature humaine. Homme véritable, le Verbe éternel du Père ressuscite après sa passion et sa mort sur la Croix. Avec le Christ, la nature humaine a maintenant une place glorieuse à la droite du Père. Dieu, dans son infinie bonté, n'a pas voulu restituer à l'humanité déçue à son état originel, comme un simple intendant de la création. Plutôt il l'exalte au-dessus des anges pour une éternité bienheureuse que nul n'aurait pu imaginer. C'est l'accomplissement d'une ancienne prophétie du Psaume 8 : « Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds. »

Jésus avait dit qu'une fois élevé de terre, il attirerait à lui tous les hommes. Mais où? Jusqu'au Cœur de Dieu. Suivre Jésus, ce n'est pas seulement prendre sa croix pour participer à ses souffrances, c'est aussi partager son destin glorieux. Dans sa prière au Père, notre Seigneur dit : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jn 17,24)

Voilà la vie éternelle! Contempler la gloire du Crucifié, cette gloire qui a vaincu le mal et l'enfer; s'asseoir avec Lui sur un trône de gloire, Lui qui est la Tête de l'Église dont nous sommes les membres grâce au Baptême.

En ce grand jour de notre ascension mystique avec le Christ, rendons grâce à Dieu pour tous ses bienfaits. Gardons les yeux bien fixés sur le but ultime de notre existence : le Royaume impérissable de Dieu.

Avec ma prière,

Abbé Jean-Sébastien



**Lampe du sanctuaire :**

la lampe du sanctuaire brûlera aux intentions de toutes les mères durant la semaine du 17 mai.

Offrandes 10 mai = 588\$

<b>INTENTION DE MESSES</b>	
<b>Dimanche le 17 mai</b> Pour les âmes du purgatoire Fernande Taillefer Johanne Simon Marielle Jarry Gilles Hébert Mariette Bédard Dubuc et Richard Dubuc	<b>11h00</b> Agathe Hébert Hélène Patenaude Sa mère Henriette Henriette Gagnier Agathe et Jean-Marc Jocelyne Dubuc
<b>Mercredi le 20 mai</b> Lionel Dagenais	<b>09h00</b> Parents et amis aux funérailles
<b>Jeudi le 21 mai</b> Marcelle Parent	<b>09h00</b> Parents et amis aux funérailles
<b>Dimanche le 24 mai</b> Fernande Taillefer Lise et Charles Pitre Mireille Leblanc Richard Dubuc Pauline Turcot Marcil	<b>11h00</b> Son neveu Jacques Jeannine et Paul Thibault Parents et amis aux funérailles Son épouse Testament

**QUÊTE COMMANDÉE**

**Dimanche le 17 mai collecte pour les œuvres pastorales du Pape.**

**BAZAR PAROISSIAL 2026**

Événement annuel ouvert à tous !

Tous les profits servent à la maintenance de nos bâtiments religieux.

Nous vous attendons en grand nombre

Le 29 et 30 mai de 8h à 17h

Le 31 mai de 9h à midi

Dans le stationnement de l'église au 122 St-Joseph, Sainte-Martine.

Il sera possible d'apporter vos dons le mercredi 27 mai.

Prenez note qu'aucune vente ne pourra avoir lieu le jeudi 28 mai.

**Notre BAZOU sera heureux de vous accueillir.**

---

Émilie Gamelin, la mère bienveillante des Patriotes Dans sa chronique du 15 décembre dernier parue dans Le Devoir, Josée Blanchette rappelle la générosité d'Émilie Gamelin qui n'a pas hésité à faire passer des lettres clandestines aux patriotes, emprisonnés au Pied-du-Courant. À l'occasion du Jour des Patriotes, je vous propose de lui rendre hommage.

Gilles Proulx, dans son livre, Ces audacieuses qui ont façonné le Québec, rappelle qu'Émilie Gamelin, au lendemain des troubles de 1837-1838, a réconforté les Patriotes détenus au Pied-du-Courant en leur apportant de la nourriture et en organisant des rencontres clandestines avec leurs enfants, et cela même si certains d'entre eux ne pratiquaient pas. Madame Gamelin se montrait très généreuse avec eux.

Gilles Proulx ajoute même que « ces Républicains ne pouvaient que l'aimer, alors qu'elle aurait dû exciter leur mépris. Mieux encore, certains priaient avec elle ». Cette grande dame n'a pas subi de représailles par l'Église de son temps pour avoir pris soin de ces renégats. Elle était la bienfaitrice des rebelles.

« Son dévouement était tel que sa personne imposait à tous un respect qui lui servait de lettres de noblesse, écrit Gilles Proulx. Émilie Gamelin fait le lien entre l'Église qui accroît sa présence au lendemain de la défaite des Patriotes et le peuple qui souffre. Émilie Gamelin, habituée à côtoyer les miséreux depuis son enfance, sert de trait d'union. Elle s'intéresse à toutes les catégories de malheureux. » Puis Monsieur Proulx fait un bref récit des deux vies d'Émilie Gamelin : la première qui la conduit au mariage avec Jean-Baptiste Gamelin qui lui donne trois fils qui meurent en bas âge. Puis, c'est le décès de son mari qui lui lègue assez de fortune pour lui permettre de se consacrer à ses activités de bienfaisance. La seconde, celle de religieuse et fondatrice d'un ordre, les Filles de la Providence dont elle est la Supérieure.

Émilie meurt à l'âge de 51 ans après avoir contracté le choléra auprès des malades qu'elle soignait. Et en signe de gratitude, une statue de Mère Émilie Gamelin trône dans l'édicule de la station de métro Berri-UQAM, à Montréal, près de la place qui porte son nom et qui se transforme en Jardins Gamelin l'été venu. L'artiste Raoul Hunter s'est inspiré du seul portrait peint de Mère Gamelin conservé à la Maison Mère de la Congrégation des Sœurs de la Providence à Montréal.

René Lefebvre

